

## LE CEREMONIAIRE

### Avant la messe

Le cérémoniaire se devra d'arriver en avance pour vérifier que tout est en place dans le chœur et répartir les fonctions.

Une fois l'encens béni et les servants mis en place pour la procession, avant le départ de celle-ci, il fait réciter un " Gloire Au Père " puis claque : tout le monde s'incline devant la croix puis la procession quitte la sacristie.

### Pendant la procession

La place du cérémoniaire dans la procession est devant le célébrant principal (ou le diacre qui accompagne le célébrant s'il y en a un).

Arrivé devant les marches du chœur, le cérémoniaire se décale sur la droite pour attendre le prêtre (le thuriféraire s'est mis à gauche) et ils montent les marches du sanctuaire ensemble. Le cérémoniaire fait une gémuflexion devant l'autel alors que le prêtre s'incline (s'il n'y a pas le St Sacrement), en fait le tour et vient prendre la chasuble du célébrant pour l'encensement après le baisement de l'autel.

### Ouverture de la célébration

Pendant celle-ci, le cérémoniaire doit s'assurer que tous les servants sont prêts à assurer leur fonction (apporter le missel, le sel et le bénitier pour l'eau bénite...). Il aura en particulier un œil sur le porte-livre qui doit amener plusieurs fois le missel.

À la fin de la collecte d'ouverture, le cérémoniaire aide le célébrant à s'asseoir en lui soulevant la chasuble (pour éviter que le prêtre ne s'assoit dessus et ne la froisse).

### Liturgie de la parole

Durant les lectures, le cérémoniaire est assis à la gauche du célébrant ou à sa droite s'il n'y a pas de diacre ni de concélébrant. Il doit être prêt à aller faire une lecture s'il manque un lecteur (selon la devise du cérémoniaire: « anticiper, prévoir, adapter ») et veille au départ du thuriféraire à la fin de la première lecture.

Au moment de l'acclamation de l'Évangile, le cérémoniaire se lève et se met à côté du thuriféraire pour la bénédiction de l'encens. Il se place ensuite devant l'autel avec le thuriféraire en laissant la place entre eux pour le diacre. Avec les acolytes de cierge ils attendent le diacre ou le prêtre qui lira l'Évangile; tous saluent ensemble l'autel puis se dirigent à l'ambon. A l'ambon le cérémoniaire présente au diacre l'encensoir que lui a tendu le thuriféraire. Tous les 3 s'inclinent légèrement vers l'Évangile, le diacre encense puis le cérémoniaire récupère l'encensoir pour le rendre au thuriféraire. À la fin de l'évangile tous retournent devant l'autel pour s'incliner. \_\_\_Pendant le Credo, après l'inclination à « et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : et homo factus est. », le cérémoniaire va installer l'autel avec le diacre.

## Offertoire

Après le Credo (ou la prière universelle s'il y a), le cérémoniaire doit veiller au bon déroulement des burettes et du lavabo. Avant l'encensement de l'autel, il ne faut pas oublier d'enlever le missel pendant l'imposition de l'encens pour que le prêtre encense le dessus de l'autel. Pendant l'encensement, le cérémoniaire tient la chasuble.

## Liturgie eucharistique

Pendant cette partie de la messe, le cérémoniaire s'occupe du missel : il se tient à gauche du prêtre pour mettre le missel à la bonne page et suivre au fur et à mesure que le prêtre dit la messe. \_Il indique d'abord la prière sur les offrandes. À la fin de celle-ci, il met le signet à la Préface puis à la Prière Eucharistique. Pendant celle-ci, le cérémoniaire n'est à genoux que pendant le récit de l'institution et la consécration ( il se met à genoux après l'épiclese et se relève avant l'anamnèse « Il est grand le mystère de la foi » ; c'est-à-dire comme le diacre). Lorsque le prêtre élève le pain consacré puis la coupe lors de la consécration, le cérémoniaire soulève la chasuble. \_Avant la fin de la Prière Eucharistique, il fait la gèneuflexion avec le diacre qui monte pour le Per Ipsum, puis descend la marche de l'autel. Pour descendre la marche, on ne fait pas de marche arrière mais un demi-tour. Il remonte à la fin du Per Ipsum en faisant une gèneuflexion pour mettre le signet au rite de communion. Le cérémoniaire redescend aussitôt en faisant une gèneuflexion avec le diacre et le thuriféraire (qui s'en va à ce moment) et il reste en bas de l'autel pendant le Notre Père. Il remonte ensuite et reste jusqu'à la prière à voix basse du prêtre avant de faire, avec lui, la gèneuflexion qui précède l'élévation du " Ecce Agnus Dei ".

Il est bon de connaître les différentes prières eucharistiques, le rite de communion, la disposition des préfaces... dans le missel... pour ne pas être bloqué au cas où les signets ne seraient pas à la bonne page ou qu'ils aient glissé.

## Prière après la communion

Le cérémoniaire monte à l'autel avec le célébrant. À la fin de l'oraison, avant la bénédiction, le cérémoniaire retire le missel de l'autel si on a commencé la messe sans rien sur l'autel, ou bien il ne fait que le fermer si le missel était installé sur l'autel dès le début de la célébration.

Il sera attentif à ne pas se balader pendant la bénédiction finale, mais au contraire de bien se signer en mettant un genou à terre. Avant la sortie, il faut s'assurer que les cloches ont été mises (pas en semaine). Le cérémoniaire claque pour que tous saluent l'autel en même temps; enfin a lieu la procession de sortie où il prend la même place qu'à l'entrée.

Première règle du cérémoniaire : prévoir - anticiper - adapter

Deuxième règle : être discret, ne pas intervenir à tout moment pour ne pas centrer l'attention sur lui. Il y a des moments où on ne bouge pas, on ne donne pas de consignes: ce sont pendant les grandes oraisons (collecte, prière sur les offrandes, prière après la communion), le Notre Père, le Per Ipsum, le Ecce Agnus Dei, la bénédiction finale et bien sûr... la consécration.

Cette liste n'est pas exhaustive...